
**Ce document est protégé par des droits de copie, pour toutes citations de ce document,
veuillez indiquer :**

Courbet, Didier (2016). *Comment rédiger un projet de recherche (thèse de doctorat, mémoire de master...)* ? Institut de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication IRSIC/IMSIC, Aix-Marseille Université, juillet 2016, version 2.

Comment rédiger un projet de recherche (thèse de doctorat, mémoire de master...) ?



**Didier Courbet
Professeur à Aix-Marseille Université- IRSIC/IMSIC
Version 2 - juillet 2016**

**Didier.courbet@orange.fr ; didier.courbet@univ-amu.fr
<http://www.irsic.fr/Didier-COURBET?lang=fr>**

Avant propos

Les lignes qui suivent et qui concernent essentiellement les recherches empiriques ou expérimentales en Sciences de l'information et de la communication, en SHS (sociologie, psychologie sociale, gestion, économie...) ont pour but de lister les grandes rubriques qui doivent figurer dans un projet de recherche de type thèse ou mémoire (pour rechercher une bourse, une allocation de recherche, un directeur de thèse ou de mémoire, faire un état d'avancement pour votre laboratoire d'accueil...). L'ordre des rubriques n'est pas figé, l'essentiel est que l'argumentation soit logique et cohérente et que l'ensemble des éléments y figurent.

► Dans les lignes qui suivent et dans un souci pédagogique, j'ai tenté de simplifier la présentation des démarches scientifiques ainsi que certains fondements épistémologiques que j'évoque ça et là. Si le lecteur souhaite approfondir les débats épistémologiques et scientifiques, il pourra se référer à l'ouvrage figurant à la fin de ces pages.

► N'hésitez pas à me contacter en cas de besoin

Bon travail !

Didier Courbet
Professeur à Aix-Marseille Université- IRSIC/IMSIC

14 Juillet 2016

Comment rédiger un projet de recherche (Thèse de Doctorat, Mémoire de Master...)?

Quelles sont les grandes rubriques ?

Je vous conseille de prévoir huit rubriques différentes, numérotées de un à huit ci-dessous. ...). L'ordre des rubriques n'est pas figé, l'essentiel est que l'argumentation soit logique et cohérente et que l'ensemble des éléments y figurent.

1) Objet, contexte(s) et enjeux de la recherche

1.1 Donnez une définition la plus précise possible de l'objet étudié tout en le replaçant dans son contexte « pratique » ou « théorique »

- ▶ L'objet est « ce sur quoi porte la recherche » : ce peut être un/des concept(s) précis, une/des notion(s) moins bien défini(s), ou un ensemble de concepts, une théorie, un phénomène, un système... que l'on veut soit :
 - décrire (dans la recherche exploratoire /descriptive ou corrélationnelle ou « ex post facto »),
 - expliquer (dans la recherche explicative où on cherche à mieux comprendre les déterminants, les liens causaux « causes/effets » et/ou processus impliqués)
 - mieux comprendre (par exemple dans la recherche compréhensive où on recherche la signification et le sens des phénomènes)

Au cours des premières lignes, il est préférable de partir du principe que le lecteur ne connaît pas votre thématique/objet et les enjeux liés. Ainsi :

1.1.1 Soit on part d'un contexte « pratique » : explicitez le contexte pratique.

- ▶ Exemple 1: On a constaté que de « nouvelles » pratiques communicationnelles ne sont pas encore étudiées, ex : « Malgré l'augmentation du nombre d'e-publicités utilisant le principe du ciblage comportemental sur Internet (citer des statistiques), on méconnaît leur mode de réception et les mécanismes d'influence ».
- ▶ Exemple 2 : Un cas particulier qui mérite d'être étudié, ex : « une organisation qui a des résultats spectaculaires car elle met en place des pratiques de communication particulières ».
- ▶ Exemple 3 : Un événement original « hors du commun » qui mérite d'être étudié :

les réactions et les communications des fans à la mort de Mickael Jackson et leurs usages des médias sociaux.

1.1.2 Soit on part d'un contexte théorique : expliciter quel contexte théorique

► Exemple 1 : il existe des modèles contradictoires sur un même phénomène (que vous définissez bien) : on souhaite contribuer à les départager ;

► Exemple 2 : il existe dans la littérature un modèle ou une hypothèse qui n'a jamais été testé empiriquement dans telle situation... ;

► Exemple 3 : « Si le concept d'interactivité des sites Internet de marques est bien défini par plusieurs recherches préalables (citer la définition et des références), on méconnaît les effets de l'interactivité des *serious games* (ou des sites Internet de marque) sur les cognitions ou les comportements ».

NB. Quand on dit qu'un « objet de recherche n'est pas assez contextualisé », cela a souvent deux significations :

1) soit qu'il n'est pas assez mis en lien avec son/ses contexte(s) pratique(s) et plus général (par ex. les aspects économiques, les aspects juridiques qui « encadrent » l'objet, les raisons pour lesquelles il est apparu, quelles significations les acteurs organisationnels lui attribuent, les réels « buts » pragmatiques liés à l'objet, les stratégies individuelles d'acteurs associés à l'objet (au sens de Michel Crozier),...

2) Soit qu'il n'est pas assez mis en lien avec d'autres sources de littérature ou d'autres théories qui en parlent également (et souvent plus macroscopiques que celles que vous avez utilisées) (théories anthropologiques, sociologiques, historiques, politiques, juridiques, psychosociales...).

Attention : Selon vos objectifs, fortement contextualiser un objet dans des théories « plus macroscopiques » n'est pas une obligation ! C'est un choix épistémologiques et scientifique que vous faites ou non. On peut faire d'excellentes recherches scientifiques en procédant par le principe épistémologique de « la réduction » (on opère une réduction lorsqu'on explique/étudie un phénomène avec des théories d'un niveau plus microscopique que celles qui sont habituellement utilisées pour « saisir » le phénomène. Le principe du réductionnisme est un principe de base dans de nombreux paradigmes de recherche (ex : expliquer un phénomène social par des processus individuels, comme le font de nombreux sociologues (ex. Boudon) ; expliquer des phénomènes psychologiques par des déterminants ou processus biologiques, comme dans certaines théories de la personnalité). Quel que soit votre choix, vous devez être capables de parfaitement justifier votre contexte théorique et/ou pratique au regard de vos objectifs de recherche. Vous devez être également capables d'expliquer, si votre projet est soutenu à l'oral, pourquoi vous n'avez pas (ou ne voulez pas) utilisé d'autres contextes théoriques ou pratiques que ceux que

vous mobilisez dans votre projet, ce qui vous conduirait à effectuer une toute autre recherche.

1.1.3 Cas particulier de la Recherche-Action

C'est un type de recherche qui vise à provoquer un changement social (« aide à la décision pour les acteurs organisationnels », « modification de comportements néfastes en matière de santé publique... »). En matière de communication, elle vise le plus souvent au sein d'un contexte organisationnel, à réaliser un objectif, résoudre un problème ou améliorer des pratiques pour lesquels les moyens ou savoirs habituels des organisations ne sont pas pertinents. On fait alors appel aux connaissances et moyens scientifiques. Dès lors, on cherche à utiliser des concepts théoriques et des méthodologies scientifiques (méthodes expérimentales,...) validés scientifiquement et qui ont fait leurs preuves dans d'autres domaines. Par exemple, si vous construisez votre propre contexte théorique à partir de concepts empruntés à plusieurs disciplines (recherche transdisciplinaire), expliquez bien l'intérêt qu'il y a à mobiliser ses différents concepts qui seront donc efficaces pour résoudre le problème ou réaliser l'objectif d'action. L'idée est alors de « décrire et d'expliquer au mieux le phénomène (l'explication est souvent moins exigeant que la recherche purement scientifique) pour pouvoir agir ».

NB. On peut noter qu'il arrive parfois que la recherche parvienne à avoir une « action sur la réalité », c'est-à-dire à provoquer ou changer des phénomènes, sans pour autant véritablement comprendre et expliquer les causes ou le processus sous-jacents aux phénomènes. Il y a donc une différence entre la recherche scientifique (qui a une visée heuristique et cognitive, c'est-à-dire explicative ou compréhensive) et la recherche opérationnelle (qui vise à changer « efficacement » les phénomènes psychologiques, sociaux... « dans la réalité »). Un exemple emprunté à la médecine pour mieux comprendre : on sait que l'aspirine agit efficacement sur certains problèmes de santé mais on ignore encore pourquoi et comment.

► Exemple 1: Appliquer la communication engageante, qui a fait ses preuves sur le plan théorique et pratique en santé publique, pour telle organisation qui ne travaille pas en santé publique (expliquer ses particularités), dans tel contexte (décrire le contexte de l'organisation).

► Exemple 2 : Chercher à mettre au point un nouvel outil de mesure de l'influence non consciente des publicités sur Internet à partir des méthodes de la psychologie sociale ou des sciences cognitives.

► Le projet de thèse doit alors expliciter l'objectif à réaliser, la logique suivie et les démarches envisagées. Expliquez en détail pourquoi ces démarches.

► Si vous voulez faire une carrière d'enseignant-chercheur : attention aux sujets qui se démodent (type « sujet sur l'actualité », sur de nouvelles pratiques, dispositifs... qui vont rapidement

disparaître ou sur de nouvelles TIC dont on ignore l'avenir -« les nouvelles technologies d'aujourd'hui sont les vieilles technologies de demain »-) car vous risquez de ne plus pouvoir publier d'articles sur ce sujet dans trois ou quatre ans. Attention aussi aux sujets trop pointus qui risquent de n'intéresser aucune université au moment de votre recrutement.

1.2. Bien montrer les enjeux sociaux, économiques, politiques, cognitifs (dans le cas d'une recherche fondamentale) ... pour montrer l'importance de l'objet.

► Bien montrer l'originalité et /ou l'importance de la recherche

► Bien expliquer que malgré les enjeux sociaux, économiques... liés au sujet, il n'y a pas de recherche sur tels aspects précis : on méconnaît un certain nombre d'aspects du phénomène et la recherche va contribuer à mieux comprendre ces aspects. Ce qui suppose d'avoir fait une bonne analyse de la littérature préalablement.

► Exemple : « Si tel auteur a permis de mieux comprendre le phénomène dans tel contexte, la présente recherche vise à mieux comprendre le phénomène dans tel autre contexte, tout aussi important, pour telles raisons... ». « Elle a pour objectif d'étendre les travaux de tel auteur en étudiant tel aspect encore méconnu du phénomène et c'est important pour telles raisons... ».

Il ne s'agit pas d'être présomptueux en disant que « ce sera la première recherche au monde » (ce qui peut pourtant bien être le cas), mais expliquer que l'on va travailler tel aspect, bien délimité, du phénomène, encore non connu, pour étendre les savoirs déjà existants. Pour être précis, cela suppose de bien connaître la littérature scientifique sur le sujet.

2) La problématique

Si la problématique évolue toujours au cours de la thèse, il est nécessaire au début d'expliciter au mieux la problématique de départ. Cette problématique évoluera en fonction de l'étude de la littérature et des recherches sur le terrain car il y a toujours des allers-retours entre le terrain et la problématique. Expliciter la problématique nécessite d'avoir fait un travail de synthèse critique de la littérature. L'idéal est d'avoir déjà synthétisé une partie de la littérature au cours par exemple d'un mémoire de Master, si c'est le cas mentionnez-le. Si ce n'est pas le cas, mettez-vous très vite au travail.

► **En simplifiant fortement, on peut partir du principe qu'il existe trois types de recherche scientifique** (dans la pratique, deux ou trois types de recherche peuvent être liés, mais, pour votre projet il peut être utile, au moins dans la rédaction, de simplifier pour clarifier la compréhension) :

- une recherche dont la démarche générale est plutôt à dominante « empirico-inductive » :

elle porte sur un/des phénomène(s) de terrain « remarquable(s) » sur lesquels on connaît peu de choses, encore mal compris ou mal expliqués (c'est-à-dire que l'on ignore par exemple les antécédents/déterminants du phénomène, le sens que les acteurs en situation lui attribuent et/ou les processus qui conduit à sa genèse, à son fonctionnement, aux liens avec d'autres phénomènes connexes ; ses conséquences/effets...). Même si le chercheur a toujours besoin de théorie(s) et concepts pour « saisir » le phénomène à étudier (comme les concepts sont les « lunettes » du chercheur, ce dernier ne part jamais strictement que du terrain), le projet sera plus facilement compréhensible si on part du terrain (voir le 1.1.1 ci-dessus) dans une logique empirico-inductive.

- Une recherche dont la démarche générale est plutôt à dominante « hypothético-déductive » (par exemple 1.1.2 ci-dessus)
- une recherche-action, par exemple à visée opérationnelle (voir 1.1.3 ci-dessus)

► **Qu'est-ce qu'une problématique ?** Parmi l'ensemble des définitions possibles, on peut mentionner celle-ci :

« C'est un ensemble cohérent (sous forme de texte) construit autour d'une (ou quelques) question(s) principale(s) qui pose(nt) problème au regard de ce qui existe scientifiquement, des hypothèses (ou objectifs) de recherche sur un objet et du cadre d'analyse (contexte théorique) qui permettront de traiter le sujet (par exemple « le phénomène à étudier ») choisi ».

► Le texte que vous allez écrire explique de façon argumentée pourquoi il est nécessaire de lancer une enquête ou une expérimentation... et pour quelles raisons (ex : au regard de l'absence de littérature existante, des enjeux sociaux importants liés au phénomène...). Le texte explique qu'il y a donc un "problème" car il y a un phénomène que la science méconnaît : c'est donc « problématique ». Dans votre problématique doivent donc figurer d'une part « un petit résumé de ce qu'on sait » et, d'autre part, « un petit résumé de ce qu'on ignore » (et que votre recherche va chercher à mieux expliquer ou comprendre). Il s'agit de bien définir ce qui doit être observé de manière univoque et opérationnelle.

► Nécessite de dresser un premier état des lieux du savoir sur la question :

Exemple : « Tel auteur a déjà étudié tel aspect, il trouve cela... ; tel autre auteur a déjà étudié tel autre aspect, mais c'est incomplet... Il est nécessaire maintenant d'étudier tel autre aspect » ;

► Bien montrer l'originalité de la recherche (mais en restant modeste : on ne va pas révolutionner la science mais juste apporter une meilleure compréhension d'un petit phénomène) et l'apport à la littérature existante : que veut-on apporter de plus ? Pourquoi ce nouvel apport est important ?

► Pour étudier l'objet, expliquez pourquoi il est nécessaire de construire un contexte théorique à

l'aide de tels concepts, empruntés à différents domaines théoriques ou à différentes disciplines. En SIC, on fait souvent appel à des concepts empruntés à une, deux ou trois disciplines différentes. Il convient alors de bien expliquer et justifier le pourquoi de cette pluri- ou transdisciplinarité. Expliquez également comment vous allez relier les concepts entre eux pour donner une cohérence à votre contexte théorique et à votre problématique.

Faites appel à votre créativité..., c'est ici que se joue aussi l'originalité d'une recherche ! Mobiliser des ressources théoriques originales et oser la pluridisciplinarité (à condition qu'il y ait du sens à le faire !)

► La synthèse de littérature doit être organisée de manière à dresser l'état des recherches sur la question. Il s'agit aussi de bien montrer le manque de connaissances à combler pour aboutir à l'explicitation d'**objectifs de recherche** plus ou moins précis, selon l'avancée de votre projet. Vous devez donc bien indiquer « ce que l'on sait sur le sujet » mais aussi « ce que l'on ne sait pas sur le thème et qu'il est nécessaire de connaître ».

► Une fois votre projet écrit, vérifiez bien que vous avez explicité clairement (avant ou après la présentation des questions de recherche, l'ordre n'est pas figé, l'essentiel est que votre argumentation soit cohérente) pourquoi il est nécessaire de combler le manque de connaissances :

- Enjeux cognitifs (scientifiques) : ex « mieux comprendre comment les faits divers dramatiques dans les médias génèrent un sentiment social d'insécurité, permet de faire avancer les théories sur les médias en général » ;
- Enjeux sociaux : « mieux comprendre comment les images violentes sont reçues permet de mieux éduquer les enfants à la lecture des images dès l'école maternelle » ;
- Enjeux socio-économiques « mieux comprendre comment la communication de santé publique est reçue et influence contribue à améliorer la conception des campagnes de santé publique »....

Selon le type de recherche, vous pouvez ensuite expliciter des questions et/ou des hypothèses de recherche :

- **Questions de recherche** qu'il faut explicitement indiquer à l'aide de questions ouvertes que l'on peut hiérarchiser en questions principales (entre 1 et 5 environ), que l'on fait ensuite éclater en sous-questions. On passe donc de questions générales à des questions plus spécifiques, plus opérationnalisées, plus proches des faits à observer. Dans certains cas, on peut préciser les indicateurs quantitatifs qui permettront d'opérationnaliser ou de « mesurer » les concepts ou observations (occurrences à observer, échelles de mesure, type de test utilisé...). On peut numéroter ces questions pour être plus clair : questions de recherche 1, 2, 3...

► Exemple : Questions de recherche 1. Quels usages les fans de Michael Jackson ont-ils fait des réseaux sociaux sur Internet lorsqu'ils ont appris le décès de la célébrité et dans les semaines qui ont suivi ?

- Sous-question de recherche 1.1 : Comment a évolué leur processus de deuil en fonction de l'usage des réseaux sociaux au cours des cinq mois qui ont suivi le décès de la célébrité ?
- Sous-question de recherche 1.2 ...

- **Hypothèses** : il s'agit d'une réponse anticipée à la question que l'on formule à l'aide de la littérature existante et du contexte théorique. L'hypothèse est une affirmation dont on testera empiriquement ou expérimentalement la validité, que l'on réfutera ou confirmera¹. On peut numéroter les hypothèses pour être plus clair.

► **Cas particulier du modèle.** Pour certaines recherches (plutôt expérimentales et/ou quantitatives), il est possible de tester des hypothèses reliant plusieurs concepts (ces derniers doivent être bien définis au préalable). Certaines hypothèses peuvent également concerner des déterminants (c'est-à-dire des éléments qui participent à la « constitution » du phénomène ; NB : attention au terme de « causes » que je n'emploie volontairement pas ici car trop ambigu dans les sciences humaines et sociales où il est parfois trop « prétentieux » de cerner des causes, d'autant plus qu'il faut différencier les « causes efficientes » des « causes finales »), des processus (une suite d'étapes qui s'enchaînent dans le temps) ou des corrélats. La perspective est alors souvent de type « nomologique », c'est-à-dire que la recherche vise à généraliser la portée des observations effectuées sur un terrain particulier et vise à fonder une loi plus générale.

Dans ces cas, parfois, l'objectif consiste alors à tester empiriquement ou expérimentalement, en totalité ou en partie, *un ou plusieurs modèles* (un modèle est une construction théorique, souvent formalisée, décrivant ou expliquant un petit ensemble de faits observés ; à la différence d'une théorie, le modèle porte sur un ensemble plus restreint de faits). L'explicitation de la problématique doit donc aboutir à l'explicitation de ce(s) modèle(s), en veillant à bien le(s) justifier théoriquement au regard de la littérature.

Comment relier les concepts ? Le plus souvent ces hypothèses concernent :

- Soit des liens de causalité entre concepts (variables), par exemple dans une recherche expérimentale : « Je fais l'hypothèse qu'en modifiant de telle manière un des déterminants (« une variable indépendante ») du phénomène, le phénomène évoluera de telle manière (j'observerai telle évolution de telle variable indépendante) ».
- Soit des liens de co-variations, par exemple, dans une recherche corrélacionnelle (ex : enquête par questionnaire ou enquête par observations systématisées).

► **Exemple** : « Plus les garçons regardent des programmes violents à la télévision (que je mesure par questionnaire ou carnet d'écoute remplis par les enfants ou les

¹ Pour des raisons pédagogiques, je simplifie ici. Mais il est à noter que pour Karl Popper, on ne peut pas véritablement « confirmer » une hypothèse mais uniquement la réfuter (voir Courbet, 2010).

parents) et plus ils sont agressifs dans leurs comportements avec les autres enfants (observés avec une grille d'analyse systématisée ».

Dans cet exemple, il ne sera pas possible d'établir de façon sûre un lien de causalité entre le temps passé devant la TV et l'agressivité, mais de la co-variation (corrélation) : il est en effet possible que d'autres variables expliquent les comportements agressifs observés, comme le style éducationnel des parents (voir Courbet et Fourquet, 2003).

► Souvenez-vous que pour les **recherches qualitatives**, notamment celles portant sur les significations ou représentations que les acteurs ou personnes attribuent à des faits, des pratiques... : « *Mieux vaut de bonnes questions de recherche que de mauvaises hypothèses* ». Pour des raisons épistémologiques, les hypothèses conviennent davantage aux recherches expérimentales qu'aux recherches qualitatives.

3) La méthodologie

► Quelle(s) méthodologie (s) et pourquoi ce choix ? Y aura-t-il une triangulation méthodologique et pourquoi ? Y aura-t-il une étude pilote ou une pré-enquête ? si oui, expliquez.

► Si enquête de terrain : Quel terrain ? Quelle collecte des données ? Combien de sujets seront interrogés ou observés (pour des entretiens qualitatifs, en général il faut au moins 15 sujets, dépasser 30 sujets est rarement utile) ? Comment vais-je les sélectionner ? Quel type d'observation : directe, indirecte, participante ? Pourquoi ? Si méthodes corrélationnelles ou questionnaires : quelle passation ? Quel type de question ?... mentionnez-le si vous avez, pour des raisons professionnelles ou personnelles, un accès facilité au terrain.

Pour les projets de recherche déjà bien travaillés : Quel guide d'entretien (il doit y avoir autant de thèmes que de questions de recherche et autant de sous-thèmes que de sous-questions de recherche). Quelle grille d'observation ? Quels critères allez-vous utiliser pour affirmer que votre enquête est de « qualité » (technique du point de saturation ? Validité de signifiante ? Validité interjuge et intrajuge ? ...)

► Si méthodologie expérimentale : sur le terrain ou en milieu contrôlé ? Quel plan d'expérience ? Quelles variables ? Comment seront-elles mesurées ? Combien de sujets et pourquoi ce nombre (bien se renseigner sur le nombre de sujets qui doivent être interrogés pour que la recherche soit valide, souvent au moins 30 sujets par groupe) ? Comment allez-vous les sélectionner, les convoquer et les répartir dans les groupes ? Quels seront vos critères permettant d'assurer la validité interne et externe de votre recherche ?

► Si analyse de corpus (textes, images, vidéos, sites Web...). Quelle constitution du corpus : taille, nature, durée dans le temps, quels critères de délimitation du corpus ? ... Pourquoi ces choix ? Quelles méthodes d'analyses (sémiotique structurale, APD, analyse de contenu

thématique, analyses de discours selon telle Ecole... ?) Combien de « juges/analystes » vont analyser le corpus (souvent, mais pas toujours : plus le nombre de juges analysant le même corpus dans le même objectif est élevé, plus l'analyse sera valide) et comment s'effectueront la résolution en cas de désaccord (appel à un autre juge, discussions etc.) ? Quels liens avec le contexte de production ? Quelles justifications théoriques de la méthode d'analyse ? Quels seront vos critères permettant d'affirmer que votre analyse de corpus est de « qualité » (point de saturation ? Concordance avec le contexte théorique, avec d'autres recherches connexes... ? Validité interjuge et intrajuge ?...)

► Quelles méthodes d'analyse des données (si méthodes quantitatives : quels traitements statistiques ? Si entretien : quelles méthodes d'analyse de contenu ?... ; avec quels logiciels ? Combien de « juges/analystes » vont analyser le corpus (souvent, mais pas toujours : plus le nombre de juges analysant le même corpus dans le même objectif est élevé, plus l'analyse sera valide) et comment s'effectueront la résolution en cas de désaccord (appel à un autre juge, discussions etc.) ?

► Quelles sont les options épistémologiques ? (Herméneutique ? Constructiviste ? Néo-positiviste ? Falsificationnisme ? Épistémologie « mixte » ? ... argumenter en citant des auteurs ; att). Démarches à dominante hypothético-déductive ou empirico-inductive ou les deux ? (S'il y a une démarche dominante, souvent dans une recherche, on pratique les deux !).

Attention ! Dans la littérature, il y a une multitude d'épistémologies différentes : pour qualifier une même pratique de terrain, des chercheurs vont utiliser des termes différents (« systémique », « constructiviste »...). De même, derrière un même terme, par exemple "constructivisme", il se cache de multiples significations bien différentes, selon les auteurs de référence. Ne vous laissez pas impressionner par les termes parfois compliqués...

➡ **Un conseil pratique :** vous devez être capable d'explicitier votre projet de thèse de deux manières différentes au moins : un discours réservé aux spécialistes universitaires de votre sujet et un discours réservé aux néophytes, qui ne connaissent rien à votre sujet de thèse (amis, famille...). L'art est alors d'être capable de s'adapter à sa cible. Parfois un discours intermédiaire est aussi le bienvenu (par exemple, pour expliquer aux chercheurs qui ne travaillent pas sur votre sujet).

4) Compétences requises par le projet et compétences du candidat

► Vous devez montrer que vous avez les compétences scientifiques pour mener à bien votre projet.

► Vous pouvez mettre en avant vos compétences actuelles (bonne connaissances en statistiques, bonne maîtrise de tels logiciels d'analyse de discours, connaissances en analyses

sémiotiques, savoir-faire dans la passation d'entretiens, double formation.... *Essayez tout de même de rester humble, (même si parfois c'est difficile !)*.

5) Quelles contributions attendues ?

► Sur le plan théorique : quelles contributions aux connaissances et à la littérature sur le domaine souhaitez-vous apporter ?

► Exemple : « Mon travail permettra de mieux comprendre (explicitiez en partant du particulier vers le plus général) :

a) tels aspects précis ; Ce qui permettra :

b) « plus généralement de mieux comprendre les processus socio-cognitifs impliqués dans la réception des publicités »... et encore plus généralement :

c) « d'approfondir la connaissance de tel grand domaine théorique (ex : théorie de la communication persuasive médiatique) ».

► Eventuellement : Quelles contributions pratiques ou managériales (pour les organisations,...) souhaitez-vous apporter ?

► exemple : la recherche pourrait permettre d'améliorer la conception des messages publicitaires sur Internet, offrirait des outils d'aide à la décision pour les responsables de communication en santé publique....

6) Quel calendrier échéancier ? Quel financement ?

► Faites un beau rétro-planning ou *diagramme de Gantt*, jusqu'à la soutenance, le tout en 3 ans maximum si possible. Ne pas oublier de prévoir d'écrire une ou deux publications et communications en colloque quand le travail sera avancé.

► Financement par bourse (quels sont les demandes en cours ou obtenues ?), CIFRE, financement personnel par activité professionnelle ou grâce à l'héritage de Tonton Coin-Coin... ?

► On peut aussi budgétiser la recherche pour montrer qu'on pourra aller jusqu'au bout dans le délai imparti : frais de déplacement pour enquêtes, matériel...)

7) Eventuellement : Pourquoi ce(s) directeur(s) de thèse ? En quoi ce travail s'insère-t-il dans les axes du laboratoire ?

8) Donnez une bibliographie succincte

- ▶ Ne pas oublier d'intégrer des revues internationales de langue anglaise. Vous devez évidemment connaître la plupart des recherches publiées sur votre sujet et la recherche ne s'arrête pas aux frontières françaises !
- ▶ Respectez les normes de présentation en vigueur dans la discipline (souvent normes APA, sans oublier de mentionner les DOI)

9) Pour finir :

- ▶ Travaillez le titre de votre projet qui donne immédiatement une idée du contenu
- ▶ Vous pouvez faire un résumé de votre projet en 10-15 lignes que vous mettrez sur la première page de votre projet pour avoir immédiatement une vue d'ensemble. Vous pouvez également faire un sommaire. Accompagnez le tout d'un CV et d'une lettre de motivation indiquant votre projet professionnel.
- ▶ La longueur du projet : entre 5 et 20 pages
- ▶ Mieux vaut réaliser le projet en collaboration avec le directeur de thèse, judicieusement choisi en fonction de ses compétences scientifiques, de ses qualités pédagogiques et relationnelles, de sa capacité à motiver, de son "aura" dans la discipline (et des disciplines voisines) et de l'étendue de ses réseaux sociaux (ce qui permettra au Docteur de trouver plus facilement un poste dans l'enseignement supérieur et la recherche....)

Bon courage pour votre rédaction

Voir aussi le document : Courbet Didier (2016) : « Comment rédiger l'introduction d'un article de recherche ? », IRSIC, Université d'Aix-Marseille, sur <http://irsic.univ-amu.fr/Didier-COURBET?lang=fr>

Bibliographie

Pour approfondir le sujet (pour les projets de recherche expérimentale en SHS et SIC)

COURBET, D. (dir.) (2010), *Objectiver l'Humain ? Volume 2 : Communication et expérimentation*, Paris, Editions Hermes Lavoisier.

